

C. Ginolhac, Gal Val : "je donne 6,3% de performance annualisée"

Par **Didier Laurens** / 28 Novembre 2008

Ce FCP diversifié international de 40 millions d'euros a vu sa collecte bondir de 50 % cette année avec l'arrivée des institutionnels. Via les CGPI, il est aussi distribué aux particuliers en quête de performance régulière.



Fonds défensif, Gal Val est géré pour les particuliers et les institutionnels puisque les compagnies d'assurance vie détiennent environ 50 % de l'encours de ce produit diversifié dont le pourcentage d'actions ou d'obligations fluctue selon les opportunités de marché.

Ce panachage a permis au fonds, crédité de "cinq étoiles h " par Morningstar, de passer la crise financière avec une certaine sérénité.

Sur 5 ans, le fonds progresse de 36,5 %, contre 6,50 % pour son benchmark, un composite entre le MSCI World et le marché obligataire, soit 6,34 % de performance annualisée.

Depuis le début de l'année, le recul est limité à -12,38 % et la volatilité se situe autour de 8 contre 27 pour celle du MSCI World.

"Mon fonds est destiné aux investisseurs à la recherche d'un profil de risque moyen et d'un rendement régulier, avec un horizon de placement de plus de 5 ans. il est donc bien adapté aux contrats d'assurance vie", indique Christian Ginolhac, gérant.

Fin octobre, la partie action du fonds (40 % de l'encours) était investie à hauteur de 5 % sur les grandes valeurs américaines en dollars à travers des fonds US. Et le solde sur la zone euro avec une très forte préférence pour les actions françaises.

"A l'avenir, je pense que les marchés vont se stabiliser pour quelques mois. Puis, leur évolution dépendra de l'efficacité des plans de relance économique qu'on a lancés des 2 côtés de l'Atlantique", reprend Christian Ginolhac. "Si les résultats sont mauvais, une nouvelle chute des marchés est prévisible d'ici 6 mois".

Géré en stock-picking mais également avec une approche sectorielle, le portefeuille au faible taux de rotation compte une trentaine de lignes.

Principaux secteurs d'investissement : les télécoms, l'agroalimentaire, la distribution et les pharmaceutiques.

Parmi les valeurs favorites du gérant, on trouve notamment France Télécom que l'on achètera vers 24 euros avec un objectif à 30 euros et Danone à acheter vers 44 euros pour revendre vers 60.

La partie obligataire est ventilée en monétaire et en obligations corporate (24 %), essentiellement des titres bancaires et industriels.

"Le spread entre le souverain et le corporate est d'environ 3 %, c'est le bon choix", estime le gérant.

Parmi ses lignes obligataires favorites, Christian Ginolhac conseille notamment le 2013 Pernod Ricard qui, sur la base d'un cours à 80 euros, offre un rendement de 9 %.

Pour le reste, le cash du fonds est investi en monétaires classiques et donc sans risque.